



GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

Mission permanente du Grand-Duché de Luxembourg
auprès de l'Office des Nations Unies
et des organisations internationales à Genève

DISCOURS

de

S.E.M. Jean-Marc Hoscheit

Ambassadeur

Consul général du Luxembourg

A l'occasion de la Fête nationale du 1^{er} août 2014

Ville de Carouge

Carouge, le 01.08.2014

Madame la Maire,
Mesdames et Messieurs les Conseillers municipaux
et autres représentants des autorités,
Citoyens et citoyennes de Carouge,
Mesdames et Messieurs,

Je mesure l'honneur qui est réservé au Luxembourg en tant qu'invité d'honneur et qui me fournit le redoutable privilège d'intervenir devant vous en ce jour de Fête nationale. Je remercie tout particulièrement Madame la Maire Stéphanie Lammar d'avoir bien voulu m'inviter à partager avec les autorités et les citoyens de votre belle ville cette célébration à la fois officielle et festive. Célébration véritablement conviviale au sens propre du mot qui se réfère au « vivre en commun » qui est au fondement même de cette Fête nationale qui rassemble ce soir les habitants de Carouge. Vivre en commun, c'est cette alchimie secrète faite de mythes et d'expériences historiques partagées, de traditions et de projets d'avenir, de solidarités anciennes et nouvelles, qui créent le lien citoyen, qui nourrissent le concept de nation, ce « referendum de tous les jours », pour reprendre l'heureuse formule d'Ernest Renan.

Comme la Suisse, mon pays, le Luxembourg, s'est forgé une identité forte à travers les vicissitudes de l'histoire. En porte témoignage notre devise nationale « Mir wellen bleiwen wât mir sin » (« Nous voulons rester ce que nous sommes »). Mais l'histoire nous a également enseigné que cette affirmation du lien qui nous unit ne peut guère rester immobile et fermée, mais nécessite un effort constant et créatif de redéfinition et de réinvention.

Et ceci d'autant plus que nous vivons de plus en plus - et c'est quasiment une platitude que de le constater - dans un monde interdépendant, en mutation permanente, où les hommes, les idées, les images, les informations, les facteurs d'innovation et de production bougent et s'échangent. C'est aussi l'ère des identités multiples, où des appartenances, des allégeances diverses se croisent et se combinent, parfois selon des équilibres précaires et changeants. Dans chaque Etat moderne, ce défi de la diversité, cette gestion difficile entre la communauté qui unit et rassemble et l'expression légitime des identités multiples se pose. La Suisse donne à cet égard un exemple particulièrement heureux de la manière spécifique à la Suisse dont une forte culture démocratique, alliée à un agencement institutionnel fondé sur une pratique vécue du fédéralisme, permet de gérer cette dialectique complexe. Sur un mode différent, mon pays a su absorber des vagues successives d'immigration, à partir de la fin du 19^{ème} siècle, et mettre en place un modèle d'intégration qui permet aujourd'hui un « vivre en commun » largement harmonieux entre les citoyens grand-ducaux et presque la moitié de la population qui n'a pas ou pas encore acquis la citoyenneté luxembourgeoise. Bien entendu, cette « convivialité » reste un enjeu et nécessite un travail quotidien.

En vue de renforcer cette politique d'intégration, y compris sur le plan politique, le nouveau Gouvernement luxembourgeois a décidé d'organiser à une date encore à déterminer un referendum sur l'octroi, sous certaines conditions, le droit de vote pour les législatives aux résidents non – luxembourgeois. Comme quoi la pratique des referenda fait des émules au-delà des frontières helvétiques !

Madame la Maire,
Mesdames et Messieurs,

Tant la Suisse que le Luxembourg se situent sur la ligne de contact entre les espaces culturels roman et germanique ; tant la géographie que l'histoire ont placé nos pays à la croisée des grandes voies de communication entre l'Est et l'Ouest, entre le Nord et le Sud de notre continent, avec ce que cela apporte comme enrichissement économique et culturel, mais aussi malheureusement, comme facteur de promotion de toutes les formes de tourisme militaire qui ont caractérisée l'histoire heurtée de notre continent.

L'histoire même de la Ville de Carouge porte un témoignage éloquent de cette insertion profonde dans le courant de l'histoire européenne. L'origine de son nom est liée à une racine latine qui fait référence à sa fonction de carrefour, à la croisée des chemins. Mais au-delà de son positionnement géographique, c'est le génie du lieu qui est caractéristique de votre Ville, je veux parler – outre un sens très développé de l'hospitalité et de la convivialité dont on peut bien se rendre compte ce soir - de l'esprit de tolérance. Permettez-moi à cet égard de citer quelques phrases tirées d'une description récente de Carouge sous le titre évocateur « Un îlot de tolérance ». Ainsi, dès le début, et je cite « le pouvoir turinois ... accepte aussi la venue de nombreux étrangers de toutes origines et appartenances religieuses afin de favoriser l'essor économique de la province.

C'est ainsi que les francs-maçons font leur apparition à Carouge en 1777, suivis en 1779 de protestants qui obtiennent la tolérance civile et religieuse en 1783. Enfin en 1779, des Juifs, originaires d'Alsace principalement, s'installent également. Le 27 août 1787 [-deux ans avant la Révolution française, je me permets de le relever -] Victor-Amédée III proclame un édit de tolérance, permettant notamment aux Juifs de bénéficier de l'application du droit commun et jouir d'une totale liberté de culte, cas rarissime dans l'histoire de l'Europe. Les francs-maçons auront leur loge, les protestants leur temple et les juifs leur synagogue, ainsi qu'un cimetière confessionnel ... En 1789, peu avant sa mort, Pierre-Claude de la Fléchère, [- le principal promoteur de l'érection de la ville de Carouge -] suggère au pouvoir turinois d'accepter la venue à Carouge de musulmans et de leur autoriser la création d'une mosquée » (source : Wikipedia, fin de citation).

En tant qu'invité à cette célébration de la Fête nationale ici à Carouge, il m'importe de relever cette belle tradition d'une culture d'ouverture et de tolérance qui, me semble-t-il, est ancrée au plus profond de l'A.D.N. de cette cité.

Madame la Maire,
Chers Citoyens de Carouge,

Je voudrais clôturer mon propos par une autre évocation historique, qui, à mon avis, garde cependant une actualité tout-à-fait immédiate.

Le 1^{er} août 1914, vers 19h00, voici exactement cent ans, une compagnie du 69^{ème} régiment d'infanterie de l'armée impériale allemande franchit la frontière du Grand-Duché – alors Etat neutre et indépendant – pour occuper l'important nœud ferroviaire de Troisvierges au nord du pays, un

ordre visant à suspendre cette manœuvre n'ayant plus joint à temps la troupe en question. Quelques heures plus tard, celle-ci se retire du territoire luxembourgeois prétextant, je cite « un malentendu ». Le lendemain de cet épisode tragicomique, le 2 août, le pays fut entièrement envahi par les troupes allemandes. (Barbara Tuchmann, August 1914- pp.90-91). La Première Guerre Mondiale commence... suivie, vingt-cinq ans plus tard, par les affres de la Seconde Guerre Mondiales.

Si j'évoque ces faits tragiques, ce n'est pas pour rappeler d'anciennes et profondes blessures, mais pour expliquer à quel point pour mon pays, la guerre, les génocides et violations des droits de l'homme doivent désormais être impensables sur le continent européen – et je ne doute pas que le peuple suisse soit profondément animé par les mêmes aspirations. C'est aussi pourquoi mon pays estime que la grande ambition de construire un ordre de paix et de prospérité en Europe, telle qu'elle a été lancée aux lendemains de la Deuxième Guerre Mondiale, reste une mission essentielle à laquelle il convient toujours de s'atteler.

Madame la Maire,
Mesdames et Messieurs les représentants des autorités,
Mesdames, Messieurs,

Après l'évocation de ces circonstances historiques qui continuent à influencer notre présent, qu'il me soit permis en conclusion de transmettre aux autorités et citoyens de la bonne Ville de Carouge rassemblés ce soir les félicitations les plus chaleureuses et les plus amicales des autorités et du peuple luxembourgeois.

Bonne fête nationale à toutes et à tous !